



Tignish, 23 Mars 1915

Une Empoisonneuse

La cigarette ! Ce petit bout de papier, cette pincée de tabac ça n'a l'air de rien, et pourtant que cela cause du mal, surtout chez les jeunes gens !

Que de jeunes gens, en effet, rendus à l'âge de vingt ans, ont l'estomac détraqué, brûlé, une face anémique, parce qu'ils ont trop fumé de cigarettes ! C'est vraiment triste de les voir respirer le poison qui les tue. Un médecin appelle les cigarettes des "clous de cerceau". Il a bien raison.

Et cette malheureuse passion — car c'en est une — est la source de bien d'autres maux. J'en appelle à ceux qui n'ont pas le goût faussé, y a-t-il quelque chose de plus laid que de voir ce petit bout d'homme avec la cigarette aux lèvres ? Le voyez-vous, ce petit poseur, qui ne tarde souvent pas à se faire insulteur, car on dirait que le tabac inocule en lui, avec le poison mortel, l'impolitesse, l'effronterie, et que sais-je encore ?

Observez un peu, et dites moi si chaque jour n'amène pas de ces scènes disgracieuses causées par des gamins qui fument. On a justement observé que l'enfant qui fume la cigarette est d'ordinaire un fiéffé parresseux. Cette habitude amoindrit son caractère, l'engourdit son intelligence. L'étude lui paraît ennuyeuse, il n'y prend aucun intérêt ; il ne pratique et ne conserve en lui que le vice. Les doigts lui jaunissent, sa figure blêmit, la nicotine empoisonne son sang, il ne peut rien comprendre, rien faire de bien, n'avance à rien en fait d'instruction et d'éducation.

Regardez marcher ce jeune homme qui fume la cigarette depuis longtemps déjà. Il se promène avec une allure gamine, sifflant et criant. Il a dans la bouche des paroles malséantes, c'est un méchant gamin qui court à sa perte. Le premier venu l'entraînera à la buvette, car la cigarette lui a déjà enlevé toute prudence et toute prudence.

Parents surveillez vos enfants, empêchez les de fumer la cigarette, cette empoisonneuse qui leur enlève la santé et les accoutume aux dépenses folles.

"Bulletin de St Charles de Limoulu."

A REIMS

LES ECOLES DANS LES CAVES

On sait que Reims continue à être éprouvée par un bombardement quotidien. Dans certains quartiers les Reimois ont dû quitter leurs demeures et se sont réfugiés dans les caves des grandes maisons de champagne, dont quelques-unes abritent toute une population de plusieurs centaines d'habitants. Aussi M. Forsant, inspecteur primaire à Reims, s'est-il préoccupé d'organiser des classes pour les enfants de ces réfugiés.

D'accord avec MM. Lapié, directeur de l'enseignement primaire, et Liard, vice-recteur de l'académie de Paris, il a ouvert pour ces enfants des écoles dans les caves mêmes où leurs familles ont trouvé un abri provisoire contre les obus allemands. C'est ainsi que des instituteurs et des institutrices viennent tous les jours donner leurs leçons matin et soir aux jeunes écoliers dans les caves des maisons Mumm, Pommeroy, Champion, King.

Les enfants dont les parents continuent d'habiter dans les quartiers moins exposés peuvent profiter de ces classes. Toutefois, M. Forsant a cru devoir faire afficher aux portes des établissements où des écoles ont été ainsi organisées l'avis suivant :

Cette école, dont la fréquentation est facultative, est ouverte pour répondre au légitime désir des familles. En conséquence, les parents qui voudront y envoyer leurs enfants sont prévenus qu'en raison de la situation actuelle, l'administration de l'instruction publique déclina absolument toute responsabilité relativement aux accidents qui pourraient se produire à l'intérieur et au dehors de l'école, du fait de

l'état de guerre. Si les événements faisaient entrevoir un danger grave la classe serait interrompue ou même l'école fermée et les parents devraient garder leurs enfants."

St. Jacques Egmont-Bay

Les cultivateurs de cette paroisse ont bien profité du beau temps et des beaux chemins durant le mois de février pour haler leurs provisions annuelles de bois de chauffage ainsi que du bois de construction. La scierie de M. Philippe M. Arsenault à St. Chrysostôme a été en opération depuis le commencement de février et a déjà fait autant de sciage qu'pendant toute la saison l'année dernière.

M. Arsenault connaît sa besogne très bien et donne pleine et entière satisfaction au public. M. Augustin Arsenault, fils de Léon Arsenault de Abram's Village, s'est enrôlé dans le deuxième contingent canadien à Halifax N. E., M. Théophile Arsenault, un autre fils de M. Léon Arsenault, est actuellement à Charlottetown et doit partir cette semaine pour Amherst N. E. où le régiment dont il fait partie doit faire un cours d'entraînement militaire avant de s'embarquer pour l'Europe.

M. Camille Arsenault fils de M. François F. Arsenault et de Abram's Village est allé à Charlottetown le 15 de ce mois subir un examen médical en vue de s'enrôler dans le troisième contingent. Un quatrième volontaire M. Leo Gallant fils de M. Jean P. Gallant de St. Chrysostôme n'a pas été accepté à cause d'un petit défaut à sa vue. Les membres du cercle agricole "Union" ont tenu un nombre d'assemblées dans les différents districts d'école de la paroisse durant les mois d'hiver.

A toutes ces assemblées, des sujets des plus intéressants pour les cultivateurs ont été traités, par les membres. Parmi les plus importants nous pouvons mentionner l'industrie laitière, la destruction des mauvaises herbes, l'avantage des coopératives pour le fermier, la bonne semence, le maintien de la fertilité du sol, et plusieurs autres. Ces réunions tiennent en éveil l'esprit de nos cultivateurs par l'échange d'idées sur les meilleures méthodes à employer dans la noble profession d'agriculteur.

Les membres du cercle des oeufs ont tenu leur assemblée annuelle à la salle St. Philippe le 25 février. L'assemblée était assez nombreuse malgré le mauvais état des chemins.

Le rapport de M. Jean F. Arsenault, secrétaire, démontra que le montant payé aux membres durant l'année s'élevait à la jolie somme de \$12.000. Le Rev. P. Boudreau qui, en toute occasion, est heureux d'encourager l'agriculture, était présent et prononça un beau discours, rempli de bons conseils pour cette industrie qui a été si profitable pour les cultivateurs de la paroisse.

Le reve d'un buveur

Un ouvrier, un peu trop buveur, raconte un matin à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres, le quatrième était aveugle. Le pauvre homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme ne pouvait trouver l'interprétation du songe. Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon. "Le rat gras dit-il à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu portes toute la monnaie. Les deux maigres, c'est maman et moi, et l'aveugle c'est toi, papa."

Ce mauvais rêve est bon pour qui en comprend ainsi le sens et agit en conséquence.

"L'Action Sociale"

Donnez de la graine de lin aux poules. Comment écarter facilement à votre poulailler bien des maladies qui accompagnent l'hiver.

Dans les différentes formules de rations préconisées pour les volailles, la graine de lin ne tient malheureusement pas, à cause de son prix assez élevé, toute la place qu'elle mérite. Au hiver surtout, elle devrait être plus largement distribuée

TROP D'ENFANTS

restent au-dessus de la taille ou du poids moyens.

avec visages émaciés et un sang pauvre ; leur appétit diminue, ils sont sans ambition et ne font aucun progrès.

Ces enfants ont besoin de la riche nourriture médicamenteuse trouvée dans l'Emulsion Scott. Son huile de foie de morue renferme les corps gras fournis par la nature, comme promoteur de sang et de chair lesquels sont bientôt visibles dans de fraîches jeunes roses, un appétit meilleur, une chair plus ferme et une structure plus résistante.

Si vos enfants sont languissants, fatigués à leur lever, prennent le rhume facilement ou trouvent leurs études difficiles, donnez-leur l'Emulsion Scott, elle fournit tous les éléments nutritifs dont leur système est dépourvu.

L'Emulsion Scott est si bénéficielle aux enfants durant la croissance. Ne les en priver pas.

Scott & Bowne.

Funeral of the Late J. W. Richards, M. P.

The funeral of the late J. W. Richards, M. P., took place, at Port Hill, on Tuesday the 23, at 2.30 in the afternoon.

At an early hour in the forenoon, hundreds of people, from every part of the county, assembled at the residence of Senator Yeo's, where the remains were lying in state, to view, once more, the kindly and beloved features of one who had so long and so faithfully served them, both in the Local Legislature and in the Parliament of Canada. At 2.30 the members of the masonic lodge of Port Hill, assisted by members of Alberton and elsewhere, took charge of the remains and conducted them to the church, where an imposing service was held. After the ceremonies in church, the masons again took the ceremonies in hand and performed the last rite rendered to mortals on earth.

Over two hundred carriages accompanied the funeral procession from the home of Senator Yeo's to the church. Men and women, in every walks of life, felt sad and bereaved to view for the last time the well known features of J.W. Richards. His brother, the Hon. John Richards, who was chief mourner on this sad occasion, was the recipient of many expressions of heartfelt sympathy.

May he rest in peace

Many passengers from Tignish, Peterville, Alberton and O'Leary came to Port Hill by the morning express to attend the funeral of Mr. Richards. At Port Hill Station all the passengers were taken care of by a large number of friends who had driven there to meet the incoming train. It was our good luck to fall to the care of Mr Sydney Birch of Port Hill, who immediately did all in his power for our comfort.

At Port Hill we were taken to Mr. Percy Ellis, where Mrs Ellis extended hearty greetings and welcomed us to her table to partake of an excellent dinner. After the funeral Mr. Birch conducted us back to the railway depot, where we boarded the Western express.

The greatest thanks of the Western people are extended to the good people of Port Hill, for the pleasant and hospitable manner shown all strangers.

We do not wish to visit Port Hill on as sad a mission as the one which look us there Tuesday, but we do hope that an opportunity will offer itself before long, to visit those kind and genial friends.

Les operations dans les Dardanelles

Constantinople, 17.—Depuis ces derniers jours, les opérations de la flotte alliée dans les Dardanelles ont été sans importance.

Les navires de guerre se sont bornés à faire des démonstrations. Deux nouvelles tentatives des croiseurs et des destroyers de s'approcher des fortifications ont de nouveau échoué, dit-on, grâce au tir effectif des défenseurs.

Les habitants de Constantinople paraissent assez calmes. Les efforts que l'on fait pour forcer le passage des Dardanelles semblent les laisser indifférents.

PERTE D'UN DRAGEUR DE MINES ANGLAIS

Paris, 17.—Un dragueur de mine anglais a sauté hier, dans les Dardanelles, par suite de l'explosion d'une mine qu'on enlevait, dit une dépêche d'Athènes. Plusieurs marins ont péri.

ENCORE LE FANATISME

Lisons et soyons convaincus

Je viens de jeter un coup d'oeil sur L'Orange-Sentinel, ce journal jaune qui ne vivrait pas un an, s'il ne faisait appel aux plus bas instincts des fanatiques contre tout ce qui est catholique-romain, le Pape, les évêques, les curés, les Frères et les Religieuses.

Je trouve ce qui suit, dans le dernier numéro à propos des Couvents dans notre pays, ou plutôt, dans Québec. C'est très expressif, qu'on le lise ! Je le mets dans le texte, afin que l'on ne m'accuse pas de fausse représentation.

"COUVENTS INSPECTION" "The Canadian Menace has inaugurated a campaign for the inspection of Convents. There is probably nothing the Roman hierarchy would fight so bitterly as this measure. But there is nothing that should be open to public examination more than a convent. All of them may be properly conducted in Canada. Then again they may not. No one can tell. Every other institution is periodically inspected. Why not the Convents?"

The Menace suggests an appeal to Ottawa. It seems to the Sentinel the Provincial Legislatures have the authority to make such laws. But whether it is Federal or Provincial, the time is ripe to demand the opening of the Convent doors to the eyes of the State officials."

Cela veut dire que le fameux journal "La Menace" paraît encore et passe par les malles de Sa Majesté ; qu'une cam-

pagne est entreprise pour faire inspecter les couvents par des officiers de l'Etat, laissant planer les doutes les plus misérables, et insinuant de la manière la plus écœurante, que nos chers couvents, sont des antres du mal qu'il faut surveiller.

Voilà ce que l'on a gagné en mettant Borden et sa bandette d'Orangistes au pouvoir ; car ils ont la majorité avec Ontario, et les catholiques sont à la baisse. Le même journal ne déclare-t-il pas, que M. Borden doit s'appuyer sur les protestants s'il veut revenir au pouvoir, et que s'il essaie de flatter les catholiques il déplaira aux loyaux orangistes, sans aucun gain apparent du côté de Rome ?

Si les journaux de Québec se permettaient de parler des protestants comme l'Orange-Sentinel le fait des catholiques, de leur religion et leurs prêtres, il y aurait une révolution en ce pays.

Que l'on dise ou pense ce que l'on voudra : l'heure est grave pour nous ; l'horizon s'assombrit tous les jours depuis l'arrivée des bleus au pouvoir, et ceux qui ne le voient pas ou ne le constatent pas, sont des aveugles volontaires qui, comme l'autruche, se cachent la tête dans le sable, croyant éviter tous les dangers.

Le passé servira de leçons à beaucoup d'entre nous qui s'imaginaient que Laurier était un danger pour la religion et la race. Sont ils mieux maintenant avec les orangistes ?

Prières pour la paix

Les prières, recommandées par Notre Très Saint Père le Pape, Benoît XV, pour demander à Dieu de bien vouloir faire cesser le carnage qui se fait en Europe, et nous donner la paix universelle, ont eu lieu, à l'église de Tignish, dimanche après la messe et à 6 heures du soir. L'église était remplie de fidèles. Le Rev. A. J. McDougall officiait l'avant midi et Mgr McDonald officiait le soir. Ci suit le prière de Benoît XV.

Priere

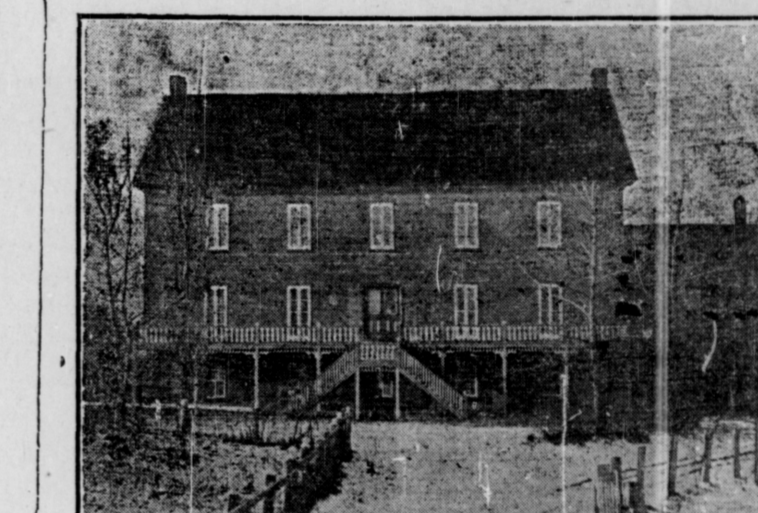
Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans votre Coeur très aimant, comme dans un suprême asile; de Vous, Dieu des miséricordes, nos gémissements implorant la cessation de l'épouvantable fléau; de Vous, Roi pacifique, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De votre Coeur divin, Vous faites rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régne entre les hommes. Durant votre vie mortelle, ici-bas, votre coeur palpita d'une tendre compassion pour les disgraciés humains. Oh ! que ce Coeur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haine si funeste et de si horribles carnages !

Prenez pitié de tant de mères angoissées pour le sort de leur fils; pitié de tant de familles, orphelines de leur chef; prenez pitié enfin de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine !

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations, faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix. Vous qui, au prix de votre sang, les avez rendu frères. Et comme un jour, au cri suppliant de l'apôtre Pierre ! "Sauvez-nous, ô Seigneur, nous périssons." Vous répôndites avec pitié, en calmant la tempête de la mer; de même aujourd'hui, à nos confiantes prières, répôndez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.

Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous. Ainsi soit-il.



LE COUVENT DE TIGNISH. Cette maison d'éducation est dériégée par les dames de la Congrégation Notre Dame. Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.

La bataille de Rethel

Un militaire de Québec nous communique une intéressante lettre que sa famille vient de recevoir de Belgique. Ce document contient quelques renseignements intéressants sur le combat de Rethel. En voici un extrait : Jamais je n'aurais cru qu'ils passeraient la Belgique. Ah ! les misérables, le 30 août, jour de la bataille de Rethel, nous abandonnions tout, nos maisons, nos animaux, enfin tout. Nous allions vers l'aube, fuyant toujours à 10 kilomètres devant les Prussiens avec nos chevaux et nos voitures lorsque, arrivés à Sezanne, un soldat français, prenant la bride de notre cheval, nous fit pénétrer dans une cour, et là, pendant huit jours, à six kilomètres de la bataille, je restai, moi dans notre voiture et Lucie avec ses parents couchaient dans une grange au milieu des soldats. J'ai vécu là des heures inoubliables. Je croyais toujours voir pénétrer les Prussiens dans la cour. Enfin la victoire fut gagnée, mais à quel prix ! Nous avons vu les blessés, le champ de bataille avec ses morts. Comment ai-je pu supporter ce spectacle. Enfin on nous a dit qu'il n'y avait plus un seul Prussien dans la Marne et que nous pouvions rentrer à Berguicourt, mais en y arrivant, le canon tonnaient encore dans la montagne de Reims et comme nous faisons la vendange, les obus tombaient à 2 kilomètres de nous. Nous avons tout vu et plus rien ne nous émeut. Nous avons manqué de pain ou plutôt de tout, mais maintenant les ravitaillements se font mieux."

Du Vieux. — La Vie Paroissiale.

Le discours de Borden

Dans le discours de Sir Robert Borden, le chef du gouvernement conservateur, nos lecteurs peuvent voir que celui-ci n'est pas bien disposé envers la "pauvre classe du Canada. La protection pour les riches manufacturiers et les riches propriétaires des chemins de fer, est preuve évidente que si le gouvernement conservateur reste au pouvoir beaucoup plus longtemps que le Canada sera en banqueroute. Sir Robert Borden viendra-il au peuple, cette année, pour se faire appuyer ou se faire condamner par les électeurs, sur la manière extravagante dont il dériège son gouvernement ?

NOTICE

Notice is hereby given that all parties who trespass on my wood land at Palmer Road, causing destruction to the young trees by cutting and hacking for sap, will be prosecuted to the full extent of the law. Many of the miscreants who already caused great damage are known and will be dealt with accordingly.

William B. Handrahan Harper Road. March 4th, 1915.

Loyalty!

Buy from your Local Dealer instead of sending your Money to the Mail Order House

Give your Local Printer the Printing you require instead of sending to other Towns

Where do you get your Office Stationery?

Where do you get your Letter Heads?

Where do you get your Envelopes?

Where do you get your other printed blanks?

SHOW YOUR LOYALTY BY BEING LOYAL!

Oh ! la chretienne Taloché

J'attendais un train de chemin de fer l'autre jour à une gare de campagne. Il y avait là beaucoup de monde. Près de moi se tenait un joli garçon d'une quinzaine d'années, très grand pour son âge, l'air un peu fantasque et d'une mise très soignée.

Je ne sais par quel hasard, quel qu'un bouscule ce petit monsieur. Ce fut instantané : "Primo," un blasphème jaillit de ses lèvres roses; "Secundo," une taloché des mieux appliquées ferma les jolies lèvres devenues empourprées de sang !

...Le papa du beau jeune homme au blasphème se trouvait à côté de lui, et apparemment n'aimait pas à l'entendre blasphémer, puisqu'il avait la gifle paternelle qui avait clos le bec au garçon. La leçon, espérons-le, dut profiter à celui-ci. En tout cas, voilà un père qui a fait bravement son devoir. J'aurais voulu l'en féliciter, mais le train entra en gare et il n'attendait pas les lambus. Cette scène m'a rappelé l'anecdote suivante : Un colosse de jeune homme, immense en hauteur et en carrure, fort comme quatre, me racontait comment il avait guéri un blasphémateur de sa mauvaise habitude. "J'étais, dit-il, cet hiver-là, dans les chantiers à X.... Parmi nos

Telephone 30 P. O. BOX 37

R. H. Rogers

M. A., B. C. L.

Barrister, Solicitor Notary Public

Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND

W. P. McBride, M.D.

Bureau: Pharmacie Gallant

Résidence: J. Albert Brennan

Consultations nuit et jours